

VENOY ■ Le projet de l'Agglo est considéré comme « flou et polluant » par les associations environnementales

Le futur écopôle interroge les habitants

Les écologistes tenaient hier soir une réunion publique à Venoy à propos du projet d'écopôle. Venu en nombre, les riverains estiment ne pas être suffisamment informés.

Lucile Preux

lucile.preux@centrefrance.com

Le bâtiment municipal de Montallery, hameau de Venoy, faisait salle comble hier soir. « On est ravi », réagissait Florence Loury (EELV). Environ 90 personnes étaient réunies pour une réunion publique au sujet du futur écopôle. Au menu, les inquiétudes de Respectons Venoy, Yonne Nature Environnement, ADENY et Auxerre Ecologie Solidarisés, à propos de la future zone d'activité.

Un projet « flou »

Les habitants de Venoy étaient venus « à la pêche aux infos ». « Ça va bouleverser la région. Je ne suis pas mécontent du maire jusqu'à présent, mais là je m'interroge », indique Jean-Pierre. « On n'a pas encore d'avis », indiquent deux habitants de Venoy-Bourg, qui ne veulent pas donner leur nom. Là où tout le monde se connaît,



RÉUNION. La salle municipale de Montallery était bondée hier soir. PHOTO LUCILE PREUX

donner son opinion n'est pas aisé. « Il faut bien trier les déchets quelque part », lancent en aparté deux habitants de Montallery. Installée depuis 40 ans dans le hameau, Louche, elle,

est contre le projet. « On se promène, l'endroit est magnifique, il y a des animaux. On a peur de la salleté. »

« Le but, c'est d'informer, expliquer aux habitants

qu'il y aura une usine de traitement des déchets. On peut aussi penser, avec la proximité de l'autoroute, que des plateformes logistiques vont chercher à s'installer, comme à Ap-

poigny. Ce qui veut dire des camions et de la pollution au quotidien », indique Denis Martin.

Le président d'Auxerre Écologie Solidarités ajoute : « On s'inquiète pour le Ru du Sinotte qui risque d'être pollué. La zone sera installée sur des terres actuellement agricoles, dont certaines cultivées en bio, alors qu'il faut pouvoir nourrir la population. » Florence Loury, dénonçant un projet « très flou », précise : « On n'est pas contre. On ne dit simplement pas ici, plutôt sur une friche industrielle. »

Des détracteurs de « mauvaise foi »

Christophe Bonnefond, maire de Venoy et vice-président à l'Agglomération en charge des travaux, n'était pas présent à la réunion. Contacté hier soir, il déplore la « mauvaise foi » des organisateurs du rendez-vous. « Ils savent parfaitement que l'endroit choisi est le seul possible, qu'il n'y a pas de friche industrielle de cette taille-là. Ils savent aussi qu'aucun camion ne passera devant les maisons. L'usine de traitement des déchets sera entre l'hôtel

Ibis et la D 965, et je demande une insertion payagée maximum. »

Les inquiétudes concernant le ru de Sinotte sont balayées : « Il y aura évidemment zéro impact. Le site sera 100 % protégé. Il y a des dossiers "loi sur l'eau" à respecter. »

Aucune plateforme logistique en vue non plus : « On défend un territoire zéro déchet. Le but, c'est que les déchets triés deviennent une matière première. Quiconque voudra s'installer devra l'utiliser pour réaliser un produit fini, c'est une condition sine qua non. »

Le 15 mars, la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAE) demandait que le projet soit soumis à une évaluation environnementale. « La commission, indépendante, reconnaît la validité de nos arguments », souligne Florence Loury. Les autorités sont désormais contraintes de mener les études demandées. « Je n'y vois aucun inconvénient, si cela peut éviter d'autres reproches. D'autres études sont en cours, et ils auront les résultats en même temps que moi », indique Christophe Bonnefond. ■